

Note de l'éditeur.

Les plantes sont citées dans cet article par leur nom kirundi. Aucune ne fut déterminée scientifiquement. C'est en consultant différents articles concernant les utilisations de plantes médicinales au Burundi et au Rwanda que nous fournissons pour quelques-unes de ces plantes une traduction. Si deux articles au moins signalent le même nom kirundi pour une même espèce, nous signalons la traduction par la mise entre parenthèses du nom scientifique accolé au nom kirundi. Si nous ne trouvons qu'une seule traduction celle-ci sera indiquée par une astérisque accolée au nom scientifique.

Notons que nous avons consulté le lexique contenu dans la "Flore des plantes ligneuses du Rwanda" par G. Troupin (réf. HT 22)

La médecine populaire au Burundi : quelques plantes médicinales.

Banderembako Fabien & Ntitangirageza Téreance

De la revue burundaise "Que vous en semble ?" n°35, 1978

Le trente et unième numéro de "Que vous en semble ?" qui est consacré aux métiers ne parle pas de la médecine. En effet, tandis qu'un métier est "une activité que l'on exerce et d'où l'on tire les moyens d'existence" mais qui "exige une certaine spécialisation et qui est pratiquée par des personnes particulières", la médecine, dans le cadre qui nous occupe, est exercée par tout le monde.

La plupart des maladies comme la toux, les maux de tête, les maux de ventre., ne nécessitaient pas le recours à un spécialiste. Cependant certaines maladies graves exigeaient pour leur guérison le concours de spécialistes qui détenaient le secret du seul remède efficace. Pour ces cas-ci, on peut dire qu'il s'agit d'un métier à proprement parler, puisqu'il constituait une importante source de revenus pour la subsistance:du guérisseur et de sa famille. C'est un métier qui rapportait beaucoup, surtout en cas de maladies graves comme la folie.

Celui qui connaît bien un:remède se garde de le divulguer pour éviter la concurrence. Cela nous a obligés de limiter notre recherche aux plantes médicinales les plus répandues. Même dans ce cadre l'inventaire est loin d'être exhaustif.

A chaque maladie pouvaient correspondre plusieurs plantes bienfaitantes que nous avons essayé de rassembler. Pour certaines toutefois, nous n'avons fait qu'une énumération, tandis que pour d'autres nous avons précisé où réside la vertu médicinale (racines, tige, feuilles, fleurs, etc...) et décrit leurs modes d'emploi. Ceux-ci , sont étudiés de façon plus étendue dans le second article de ce numéro, Nous suivrons un plan peu rigoureux. En effet, c'est à partir des maladies que nous aurons mentionnées en tête de chaque partie de notre exposé que nous allons pouvoir classer les différentes plantes médicinales.

1 Contre les maux de tête :

- *umubungere* (non identifié)
- *umukonjoro* (Piper sp.)
- *iganzamwonga* (Staurogyne humbertii)
- *inuzi* (non identifié)

Les feuilles de ces plantes sont recueillies et sont mises à la cuisson. Les maux seront calmés par l'administration d'un bain de vapeur (*kwiuyuka* ou *kwiuyubikira*)

- *umuryampore* (non identifié)
- *ikinobonobo* (Ricinus communis)
- *umuhanda* (Stephania abyssinica)
- *umubirizi* (Vernonia amygdalina)

Ces deux groupes de plantes ont comme effet de soigner les maux de tête continuels nommés " *ibinyamutwe* " par le procédé d' " *ukwiuyubikira* " (bain de vapeur)

- *umuboga* (non identifié)
- *impono* (non identifié)

Le suc extrait des feuilles de ces plantes est absorbé par voie orale.

- *ibamba ry'umusozi* (Tithonia diversifolia)

On écrase les feuilles de cette plante, puis on s'enduit la tête des compresses obtenues.

- *nkuyumwonga* (Mikania cordata)

- *iganzamwonga* (non identifié)

- *ruheha* (Ranunculus multifidus)

Cette catégorie présente une particularité : en plus du bain de vapeur, une petite dose du suc extrait des feuilles est absorbé par les narines

- *umutsinduka* (Pycnostachys eminii)

- *icumwa* (Aspilia pluriseta)

- *umuhengerihengeri* (Lippia trifolia)

Le suc extrait des feuilles est absorbé et a comme propriété de soigner les migraines.

- *umukamba* (Clematis simensis)

- *rubaba* (non identifié)

- *ruheha* (Ranunculus multifidus)

Les feuilles de ces plantes et les fleurs de la première plante sont recueillies et mises à la cuisson. Les maux seront calmés après un bain de vapeur.

En plus des plantes médicinales, d'autres procédés étaient utilisés pour soigner ces mêmes maux de tête :

les ventouses (*kurumika*)

les scarifications (*kurasaga*)

La série des remèdes suivants sont des fébrifuges. Le suc extrait des feuilles est absorbé frais par celui qui est atteint de fièvre. Les feuilles de ces plantes sont cuites ensemble. La solution ainsi obtenue a une odeur très agréable. On l'administre au fiévreux en lui recommandant un bain de vapeur.

- *umusasa* (Dodonaea viscosa)

- *umutangatanga* (Lagenaria rufa)

- *umugomera* (Mitragyna rubrostipulata)

- *indimu* (citronnier)

- *umucungwe* (oranger)

- *umukaratusi* (eucalyptus)

Ces trois dernières plantes d'introduction récente n'ont pas tardé à retenir l'attention des guérisseurs populaires qui les ont vite insérées dans l'inventaire des plantes médicinales qu'ils utilisent.

2. Contre les maux de dents

- *ikigomogomo* (Ensete ventricosum)

Les fruits mûrs de ce faux bananier sont d'une efficacité indéniable. Après avoir extirpé les graines de ces fruits par pilonnage, on écrase ensemble chair et écorce pour en faire des bols qui seront ensuite introduits dans la bouche. Ils y resteront quelques minutes et cela plusieurs fois par jour. Les douleurs dentaires se calment progressivement et la cure dure tout au plus trois jours.

- *isaka* (non identifié)
- *ikinobonobo* (Ricinus communis ?)

En vue d'atténuer les maux de dents, on se masse les gencives avec les racines de ces plantes après les avoir passées au feu.

- *akanyabusorongo* (non identifié)
- *umusengesa* (Myrica ssp. ?)

La préparation consiste à l'écrasement de leurs feuilles. Après on met les compresses dans de l'eau et le mélange est chauffé. La solution distillée est avalée à petites gorgées. Elle a les effets de calmant.

- *umurendarenda* (Sesamum angolense)
- *umunyu wa nyamanza* (Oxalis corniculata)

Le suc extrait des feuilles de ces deux plantes est maintenu dans la bouche pour servir de calmant..

- *umumuna* (non identifié)

Une brosse à dents préparée dans ce bambou plein a des propriétés relative aux maux de dents. Les cendres provenant de cette plante servent à soigner l'écoulement périodique du sang au niveau des gencives (*ikijejeje*)

- *itabi* (Nicotiana tabacum)

Les feuilles de tabac sont réduites en poudre noirâtre (*ubugoro*) qu'on applique sur les gencives pendant quelque temps en vue de calmer les douleurs dentaires. C'est dans le même but que sont utilisés le sel de cuisine et le poivre en les appliquant à la base d'une dent qui fait mal..

3. Contre les troubles visuels

- *umuyungubira* (Crassocephalum vitellinum)
- *amakubi* (Phaseolus sp.)
- *umunyu wa nyamanza* (Oxalis corniculata)
- *umuryana* (non identifié)

On introduit dans les yeux le suc obtenu des feuilles compressées

- *umuhasha* (Dalbergia lactea)

Cette plante est utilisée contre les inflammation des yeux connues traditionnellement sous le terme de "*igisigo*". Il faut écraser les feuilles et les mettre à la cuisson. Le patient prend un bain de vapeur (*kwiubikira*). Il en résulte l'amélioration de la vue et la cessation des douleurs qui accompagnent les troubles visuels.

- *umukonjoro* (Piper umbellatum)

Les racines de cette plante de vallées sont écrasées, puis cuites. Celui qui a mal aux yeux s'en administre un bain de vapeur.

- *umusasa* (Hymenocardia acida)

Cette plante est utilisée pour soigner beaucoup de maladies des yeux, notamment les troubles visuels connus sous le nom d' "*akabate*". Les feuilles sont écrasées dans un récipient après

avoir déposé ce dernier sur la tête (incantation : *umhamuro*). Un morceau de charbon est plongé dans la solution obtenue que l'on avale ensuite.

- *ngabimwe* (Helichrysum mechourianum)

Cette plante est utilisée contre les inflammations des muscles des yeux dont le gonflement gêne la vue. Le traitement consiste à laisser tomber dans les yeux quelques gouttes du suc extrait des feuilles. Le reste de la solution sert de tisane fraîche.

- *ingarigari* (Aloe lateritia*)

La sève provenant de cette plante est un excellent produit pour retirer de l'œil l'akène (*ibayi*) d'un arbuste (*umubebe* ; *Bothriocline longipes*). Cer akène, fin et pointu fait extrêmement mal à l'œil. Le miel produit les mêmes effets.

Un accident pour les yeux consiste à être affecté par la sève des plantes suivante : *umunyare* (non identifié), *umukoni* (*Euphorbia grantii*), *imambura* (*Euphorbia grantii*). Pour guérir ce mal, on utilise du lait maternel (d'une femme qui allaite une fillette), le lait de chèvre ou le suc provenant des feuilles de courge. De même l'accumulation des poussières dans les yeux provoque une maladie que l'on soigne par le prélèvement de sang à l'aide des ventouses.

4. Contre les maux d'oreilles

- *imbogobogo* (Cardiospermum halicacabum)

- *icumwa* (Aspilia pluriseta)

Les feuilles de ces deux plantes sont compressées et le liquide qui en sort est introduit dans l'oreille souffrante. La maladie est dite "*umuhaha*".

- *umusivya* (Apodytes dimidiata)

On extrait des feuilles un suc que l'on laisse couler dans les narines et dans l'oreille atteinte

5. Contre les maux qui se situent au niveau du cou

5.1 Le goitre (*umwingo*)

- *umuremera* (Kigelia aethiopica)

La poudre obtenue après pilonnage des racines préalablement séchées, est mélangée au beurre. L'onguent est frotté sur le goitre jusqu'à sa disparition complète. En même temps, la poudre peut être mélangée à l'eau ou à la bière et le malade doit boire régulièrement ce liquide. Après incision par une lame au niveau du cou (*ururasago*), on met sur le goitre la cendre obtenue à partir des trois éléments suivant : "*akatsi kipfumbase*" (sorte d'herbe touffue), des plumes d'hirondelle, "*igihori*" (sorte de criquet).

- *umuravumba* (Iboza riparia)

On presse les feuilles et le produit obtenu sert à enduire le goitre.

- "*imyotso*", c'est un procédé qu'on emploie pour soigner le goitre. La cure consiste en l'application sur le goitre par de petits coups d'une pointe métallique chauffée à blanc.

5.2 Maux de gorge (*ibigoga*)

Le patient prend une bouillie chaude à base d'éleusine.

Le malade s'administre un remède obtenu à partir de feuilles cuites de "*umuravumba*" (*Iboza riparia*)

5.3 Les béchiques

- *umuseno* (Ficus asperifolia)
- *igicuncu* (Plectranthus barbatus)
- *umugombe* (Chenopodium ugandae)

Celui qui souffre de la toux doit s'administrer un suc extrait des feuilles d'une de ces plantes.

- *umurinzi* (Erythrina abyssinica)

Le suc utilisé contre la toux est extrait des feuilles après les avoir passés au feu. Les cendres provenant de la combustion des feuilles soignent également la toux.

- *umurama* (Bridelia atrovirides)

On procède à la macération de l'écorce

- *umurembera* (non identifié)
- *umutobotobo* (Solanum aculeastrum ou Solanum adoense)

Le remède que prend le malade est extrait de l'écorce.

- *umuravumba* (Iboza riparia)

Les feuilles de cette plante sont passées au feu, ensuite écrasées pour en tirer le jus que l'on avale.

- *umukere* (Rubus sp.)
- *umuhengerihengeri* (Lippia trifolia)
- *umunyare* (Euphorbia tirucalli)

Les racines de ces plantes sont passées au feu avant d'être pilonnées, et l'on s'administre le jus qu'on obtient.

- *umukaratusi* (Eucalyptus sp.)

Les feuilles de cette plante sont cuites dans l'eau jusqu'à ébullition. Ensuite on laisse refroidir la solution (*gusabika*) avant de l'administrer.

- *umubanga* (Schrebera alata*)
- *umutsinduka* (Pycnostachys eminii)
- *umufumbegete* (Rumex abyssinicus*)
- *imihumure* (non identifié)

Ces plantes sont intéressantes pour leurs feuilles que l'on écrase afin de recueillir du jus qui sera absorbé.

- *ikizirankurwa* (Kalanchoe crenata*)

Les feuilles de cette plante sont passées au feu jusqu'à ce qu'elles se ramollissent. C'est le suc obtenu que l'on utilise comme remède.

- *umusura* (Pycnostachys eminii, Ocimum basilicum)
- *umusederi* (Cupressus sp.*)

On s'administre les compresses chaudes provenant des feuilles de ces diverses plantes. Après avoir pilonné les feuilles, on recueille les compresses que l'on chauffe dans l'eau ; le patient prend la solution obtenue.

6. Contre les maux de ventre

Les maux de ventre étant d'origines diverses, les plantes utilisées se confondent avec les vermifuges, les purgatifs, les laxatifs, sans oublier les émétiques.

- *amateke y'abungere* (Dissotis alata*)

Les feuilles sont pilées et donnent un suc qui est absorbé par le malade

- *amasasa* (Dodonea viscosa*)

Cette plante est de la même famille que la précédente. Les feuilles et les racines sont bouillies et le malade doit s'administrer un bain de vapeur en même temps qu'il absorbe la solution chaude.

- *umuvuma* (Vernonia lasiopous)

Même recette que pour la plante *amasasa*

- *umuganza* (Magnistipula butayei*)

Cet arbre se rencontre dans la forêt de la crête Zaïre-Nil. Le traitement consiste dans l'absorption du jus extrait de l'écorce mâchée sèche ou fraîche. On peut aussi moulinier les écorces sèches afin d'obtenir de la poudre dont l'absorption calmera les maux de ventre connus sous les noms de "*igikugusi*" ou de "*igihazi*".

- *imanayeze* (Helichrysum sp.)

Cette plante herbacée se reconnaît par ses feuilles toujours blanchâtre. A partir des feuilles on extrait du jus qui constitue un laxatif pour traiter les constipations connues sous le nom de "*agahaga*". Les cendres recueillies après carbonisation des feuilles ont le même effet.

- *umukuzikizi* (Virectaria major)

Cette plante est utilisée contre le diabète. Des feuilles on extrait le jus que le malade absorbe.

- *iraba* (Dryopteris pentheri)

Cette fougère se rencontre généralement dans la forêt de la crête. Son rhizome constitue un des puissants purgatifs de nos pères. Il faut sécher les racines après les avoir écrasées, puis les plonger dans l'eau tiède. Un adulte en prend quatre gorgées à la fois. Une telle dose n'est jamais donnée aux enfants. La réaction est tellement forte qu'ils en tombent en syncope

- *agazororo* (Indigofera homblei)

- *igikaranka* (Pennisetum trachyphyllum*)

- *umurungambare* (non identifié)

- *umubirizi* (Vernonia amygdalina)

- *umusurasura* (Ocimum basilicum)

- *isusa* (Tragia brevipes)

- *intaryama* (non identifié)

- *igitenetene* (Kalanchoe glaucescens*)

- *imuhefu* (Trema orientalis*)

- *umukoni* (Synadenium grantii)

- *igifurifuri* (Crassocephalum mannii)

Cette série de plantes dont plusieurs ne sont pas identifiées, est utilisée comme acaricide chez les enfants et les adultes

- *igicuncu* (Plectranthus barbatus)

Le jus extrait des feuilles compressées est un bon acaricide

- *umunazi* (Parinari curatellifolia)

- *umuravumba* (Tetradenia riparia)

- *umururasase* (Conyza sumatrensis)

Le jus extrait des feuilles compressées calme les maux de ventre

- *umunyakayero* (Opilia celtidifolia)

- *ifingu* (non identifié)

On écrase les feuilles en vue de recueillir du jus que l'on absorbe

- *rugosi* (non identifié)

Les racines sont pilonnées, puis pressées ; le malade boit le suc qui en est recueilli.

- *umurerabana* (Bersama abyssinica *)

La préparation consiste à piler l'écorce. Aux compresses obtenues on ajoute un peu d'eau. La solution est un bon médicament contre les maux de ventre

- *umuturagara* (Senecio nannii*)

- *umuyokayoka* (Cassia occidentalis)

- *umutana* (Clausena anisata)

Les feuilles de ces trois plantes sont cuites dans l'eau bouillante ; on avale le liquide refroidi (procédé de "gusabika")

- *umwanzuranya* (Dicoma anomala)

Les racines de cette plante sont écrasées; on s'administre par lavement ou par voie buccale le liquide extrait des compresses tièdes

- *kamukuru* (non identifié)

- *isesabirege* (Rumex bequaertii)

On avale le jus extrait des feuilles pressées.

- *igitaruhunwa* (Tephrosia sp*)

Les feuilles sont écrasées, puis mises dans l'eau chaude (gusabika) et la cure se fait par lavement. Le remède est particulièrement efficace contre les oxyures (*incangere*)

- *umucuzi w'ingona* (non identifié)

Cette plante est particulièrement efficace contre les ascaris. Il faut éviter de boire toute bière après avoir pris ce médicament sans quoi on risque la mort.

7. Contre la constipation

Rappelons d'abord les principales causes de ce malaise. Il s'agit soit des gaz accumulés dans les intestins, soit d'une répercussion d'un excès de concentration de sucres, soit des vers intestinaux. Les plantes suivantes sont donc des vermifuges, des laxatifs, des carminatifs et des antidiabétiques.

- *umusengesa* (Myrica salicifolia ?)

Cet arbre de savane est un excellent remède contre la constipation, probablement aussi contre le diabète. On récolte l'écorce que l'on écrase. On mélange ensuite le tout à de la bière que l'on prendra comme médicament.

- *umunasi* (Parinari curatellifolia)

En cas de constipation, on donne au malade le suc extrait des feuilles de cette plante

- *tinyabakwe* (Biophytum helenae)

La solution extraite des feuilles sert de purgatif pour les enfants. La cure se fait par lavement.

- *ubukarakara* (Embelia schimperi)

Cette plante pousse généralement dans la forêt de la crête Zaïre-Nil. Les graines sèches sont moulues et la poudre obtenue est diluée dans de l'eau. C'est la solution qui sert de remède au malade.

Après la fougère mâle dont nous avons parlé plus haut, cette plante occupe la deuxième place parmi les purgatifs puissants.

8. Contre la nausée

- *umusoma w'abungere* (Dissotis canescens)

La cure consiste à mâcher et sucer les feuilles de cet arbuste.

Puisque nous parlons de la nausée, évoquons les trois plantes suivantes qui servaient d'apéritif :

- *umurema* (non identifié)

- *igicuncu* (Plectranthus barbatus)

- *umushiha*. (Kotschya africana)

Le traitement consiste à prendre de la tisane provenant des feuilles cuites de ces plantes. La deuxième "*igicuncu*" sert surtout aux femmes enceintes

Contre "*ikirungurira*" sorte d'indisposition apparentée à la nausée. Cette indisposition étant passagère, on conseillait de prendre certains fruits comme les aubergines, la banane douce "*igisahira*" à manger cru, ou bien à grignoter un peu de manioc ou d'arachides crus, sucer de la canne à sucre ou même avaler un peu de cendre du foyer.

9. Contre la diarrhée

- *umusesankware* (Hypericum revolutum)

les feuilles (sèches) sont brûlées et la cendre est mélangée à la bière de banane. L'absorption de cette solution met fin à la diarrhée.

- *umusange* (Entada abyssinica)

Le suc est extrait de l'écorce et des racines. Il se prend par lavement ou par absorption suivant qu'on est enfant ou adulte.

- *umuganasha* (Steganotaenia araliacea*)

La maladie soignée est une diarrhée des enfants dont la cause est l'absorption du lait maternel infecté. Le remède administré à l'enfant provient de l'écorce de cette plante. Un tabou est à observer dans la façon de cueillir ce remède : on récolte des morceaux d'écorce sur l'

"*insimbizo*" (peau de bête à l'aide de laquelle la mère porte l'enfant sur le dos), et ne sont retenus que les morceaux tombés sur leur face externe. Le traitement se fait par lavement .

- *ikizirazira* (non identifié)
- *ikimari* (Cissus sp.*)

Les racines de la première plante et les feuilles de la deuxième plante sont pilonnées ensemble et ensuite mélangées à l'eau pour que l'enfant atteint de diarrhée dont la cause est le lait maternel infecté avale le lait obtenu.

- *ruhinda* (non identifié)

Les racines de cette plante sont écrasées et cuites avec quatre bananes d'"*igipaca*" (sorte de bananier) ; le mets obtenu est un excellent antidiarrhéique

- *umuzirikantama* (Triumfetta rhomboidea*)
- *umunyamabuye* (Pavetta ternifolia)

On prend le jus extrait des feuilles écrasées

10. "*imperagamyi*"

Cette maladie est mal identifiée chez les Barundi. A entendre les descriptions que font certaines personnes qui en souffrent, on est porté à penser qu'il s'agit des maux d'estomac (ulcère), soit du diabète, soit de maux aux seins, soit tout simplement des anomalies dues à une indigestion. En tout cas, si cette maladie n'est pas identifiée, les remèdes qui la soignent sont bien précis vu leur efficacité.

- *ikinyami* (feuilles et racines) (Vernonia lasiopos)
- *umutobotobo* (racines) (Solanum aculeastrum)
- *umurinzi* (feuilles et racines) (Erythrina abyssinica)
- *umuhanda* (feuilles) (Cissampelos mucronata)
- *umubogora* (feuilles) (Cardiospermum halicacabum)
- *umweyo* (racines) (non identifié)
- *agashiha* (feuilles et racines) (Cassia mimosoides ?)
- *umwanzuranya* ◀ (racines) (Clerodendrum sp. ?? ou Senecio aff mariettae ??)
- *umwokora* ◀ (racines) (Phytolacca dodecandra)
- *umubirizi* (feuilles) (Vernonia amygdalina ??)
- *umukuzanyana* (racines) (Clerodendrum myricoides)
- *umusororo* (racines) (Indigofera arrecta)
- *umunyinya* (tige) (Acacia abyssinica*)
- *umuhonorambugita* ◀◀ (racines) (non identifié)
- *basamiyubusa* (feuilles) (non identifié)
- *umukugutu* (feuilles) (Ziziphus abyssinica* ou Apodytes dimidiata*)
- *umusange* (feuilles) (Entada abyssinica)
- *umurendarenda* (racines) (Sesamum angolense ou Sesamum angustifolium)
- *umuyungubira* (feuilles) (Crassocephalum vitellinum)
- *igifurifuri* (feuilles) (Crassocephalum mannii)
- *umugomera* (feuilles) (Fagaropsis angolensis*)

Nous plaçons toutes ces plantes ensemble en raison de leur mode d'emploi qui consiste à s'administrer par voie anale le liquide obtenu des feuilles, racines ou tiges écrasées et ajoutées à l'eau, tandis qu'il faut boire le liquide obtenu des plantes ci-après :

- *umukizikizi* (racines) (Virectaria major)

- <i>umukere</i> (racines)	(<i>Rubus apetalus</i>)
- <i>umusasa</i> (écorces)	(<i>Dodonaea viscosa</i>)
- <i>umunyengoga</i> (racines)	(non identifié)
- <i>kaminya</i> (feuilles)	(non identifié)
- <i>ruheha</i> (feuilles)	(<i>Ranunculus multifidus</i>)
- <i>nkuyumwonga</i> (feuilles)	(<i>Mikania cordata</i> ou <i>Thunbergia alata</i>)

Les deux plantes suivantes présentent un mode d'emploi particulier. Les racines préalablement séchées sont moulues ; la poudre obtenue est mélangée à l'eau ou à la bière. ; La cure consiste à boire la solution. Il s'agit de :

- <i>umusaramvuze</i>	(non identifié)
- <i>umunyonza</i>	(<i>Carissa edulis</i>)

- ◀ Ces deux plantes sont mortelles, d'où il faut prendre une petite dose.
- ◀◀ Il faut éviter de donner ce remède aux femmes enceintes sous peine de provoquer l'avortement

11. Pour les lavements

La plupart des maladies infantiles sont traitées par lavement dans les milieux ruraux. Ces lavements sont administrés soit pour faciliter l'expulsion des excréments, soit pour soigner les constipations résultant probablement des verminoses, soit également pour expulser les vers ou combattre la diarrhée. Ils sont aussi pratiqués par les adultes dans les cas de constipation grave (le procédé est appelé "*kunywa ingomo*". Pour cela, on emploie le suc extrait des feuilles, des racines, des tiges ou de leur mélange.

Les effets de ces plantes sont donc antidiarrhéiques, carminatifs, vermifuges, purgatifs ou laxatifs.

- <i>tinyabakwe</i>	(<i>Biophytum helenae</i>)
- <i>umuyungubira</i>	(<i>Crassocephalum vitellinum</i>)
- <i>karuheha</i>	(non identifié)
- <i>umugembe</i>	(non identifié)
- <i>icegera</i>	(<i>Senecio petitianus</i> *)
- <i>ihumure</i>	(non identifié)
- <i>ikisigangori</i>	(non identifié)
- <i>umukizikizi</i>	(<i>Virectaria major</i>)
- <i>isagara</i>	(<i>Pentas longiflora</i>)
- <i>ikitekamateke</i>	(non identifié)
- <i>umuremera</i>	(<i>Prunus africana</i> *)
- <i>umutanga nyabavyeyi</i>	(<i>Lagenaria Sp.?</i>)
- <i>kaminya</i>	(non identifié)
- <i>umurwampore</i>	(non identifié)
- <i>umukurutitsivye</i>	(non identifié)
- <i>ikitenetene</i>	(<i>Kalanchoe sp.</i> *)
- <i>umubirizi</i>	(<i>Vernonia amygdalina</i>)
- <i>umurerabana</i>	(<i>Bersama abyssinica</i> * ou <i>Synadenium grantii</i> *)
- <i>umugoti</i>	(<i>Syzygium guineense</i> *)
- <i>umwufe</i>	(<i>Myrianthus holstii</i> *)
- <i>umunyangisabo</i>	(non identifié)
- <i>umutagari</i>	(<i>Crassocephalum mannii</i>)
- <i>igicuncu</i>	(<i>Plectranthus barbatus</i>)

- <i>umunywamazi</i>	(non identifié)
- <i>ikizirankurwa</i>	(non identifié)
- <i>imanayeze</i>	(non identifié)
- <i>umubebe</i>	(Bothriocline longipes)
- <i>igihandambwa</i>	(Berkheya spekeana)
- <i>umusura</i>	(Ocimum sp. ou Pycnostachys eminii)
- <i>ibamba ry'umusozi rirerire</i>	(Tithonia diversifolia ?)
- <i>umukonjoro</i>	(Piper sp.)
- <i>umunembera</i>	(Solanum sp.)
- <i>umwanzuranya</i>	(Clerodendrum sp.ou Senecio aff. mariettae)
- <i>ikigubugubu</i>	(non identifié)
- <i>impfizi y'umusozi</i>	(non identifié)
- <i>umwishwa</i>	(Momordica foetida)
- <i>akanyoho</i>	(non identifié)
- <i>umutabataba</i>	(Lannea edulis*)
- <i>igitonga</i>	(Drecaena sp.)
- <i>imisarasi</i>	(non identifié)
- <i>ikinyarukangaka</i>	(non identifié)

Les plantes suivantes ont les mêmes effets que les précédentes , mais ne sont pas administrées par voie anale

- <i>umurerabana</i>	(Bersama abyssinica)
- <i>umunyanzogera</i>	(non identifié)
- <i>umuvyintira</i>	(non identifié)
- <i>umukonjoro</i>	(Piper capense)
- <i>umunyagasozi</i>	(Securidaca longipedunculata)
- <i>umukendekende</i>	(non identifié)
- <i>nghabimwe</i>	(Helichrysum ceres*)
- <i>umunyovunyovu</i>	(Spermacoce princae)

12. Soins relatifs aux mères

Les plantes intervenant dans les cas de grossesse sont particulièrement nombreuses. Leur emploi par les femmes se justifie pour les raisons suivantes :

- Certaines auraient des effets favorables à la conception ;
- D'autres interviennent pendant la grossesse pour favoriser la bonne santé de la femme enceinte et celle du fœtus ;
- D'autres sont administrées pour faciliter l'accouchement ou pour provoquer l'expulsion du placenta en cas de difficultés ;
- D'autres sont employées pour cicatriser les blessures dues à l'accouchement.

Notons qu'il existe également des plantes qui ont des propriétés abortives , par exemple :

- <i>umuhe</i>	(Microglossa pyrifolia)
- <i>umuhogohogo</i>	(Phytolacca dodecandra)

D'autres soignent les hémorragies menstruelles (le suc extrait des feuilles d'aubergine)

12.1 La conception

Une femme qui tarde à concevoir ou qui est victime de stérilité s'administre des tisanes, lesquelles peuvent l'aider en plus à être en bonne santé. Les plantes employées sont :

- *umusange* (Entada abyssinica)
- *umugomera* (Mitragyna rubrostipulata)
- *igitongati* (Dracaena steudneri)
- *umugimbu* (Bridelia micrantha)

Les plantes suivantes sont particulièrement efficaces pour faciliter la conception. Elles sont même appelées d'un terme générique "*imisamisho*" (qui font concevoir) :

- *umutete* (Hibiscus fuscus)
- *umusurusuru* (Girardinia condensata*)
- *kamimura* (Acalypha villicaulis*)
- *umurendarenda* (Sesamum angustifolium)
- *umunyu wa nyamanza* (Oxalis corniculata)
- *umunyabisabo* (non identifié)
- *umubebe* (Bothriocline longipes)
- *agahombo* (Anisopappus africanus*)
- *umusenga* (non identifié)
- *ikinyami* (Vernonia lasiopos)
- *umushishiro* (Zehneria scabra)
- *umubogobogo* (Cardiospermum halicacabum)

12.2 La grossesse

- *igikindyé* (non identifié)
- *uruyange* (Aeschynomene schimperi*)

Ces plantes ont une influence sur le développement du fœtus. Leur utilisation aurait pour effet la formation d'un corps beau, de taille moyenne qui ne présenterait aucune difficulté lors de l'accouchement.

- *inkuruba* (Ageratum conyzoides)
- *kanyora* (non identifié)
- *imbatura* (Senecio maranguensis)

Les tisanes préparées à partir des feuilles de ces plantes agissent comme préventives contre une maladie qu'on appelle "*ibinyere*" elles sont dites "*imikingo*" (du verbe "*gukingira*", prévenir).

12.3 L'accouchement

- *imbohora* (non identifié)
- *umugimbu* (Bridelia micrantha)
- *umwungo* (Polyscias fulva)

Le suc extrait de ces plantes est préparé par les sages femmes au moment de l'accouchement soit pour calmer les premières douleurs, soit pour hâter la sortie du corps de l'enfant ou l'expulsion du placenta.

Le suc provenant de l'écorce ajouté à la bière de banane forte est une tisane pour régulariser la gestation.

- *igicuncu* (Plectranthus barbatus)
- *umutongotongo* (Leonotis nepetaefolia)
- *igikaranga* (non identifié)
- *akanyaruteke* (non identifié)

Les compresses chaudes provenant des feuilles de ces plantes sont bonnes pour cicatriser les blessures dues à l'accouchement.

- *umukuyangoma* (non identifié)
- *ingagari* (non identifié)
- *umukungere* (non identifié)
- *icegera* (Senecio petitianus*)
- *ubunywegeshi* (non identifié)

Le suc extrait des feuilles de ces plantes est ajouté à l'hydromel et constitue un remède contre une maladie "iyabaja" caractérisée par des douleurs localisées au bas ventre.

- *umuyobora* (Lysimachia ruhmeriana)
- *umushirambere* (non identifié)
- *umuryanyoni* (non identifié)
- *umwuyuyu* (Pavonia urens)
- *gisikimwe* (non identifié)
- *ngabimwe* (Helichrysum ceres*)
- *ikidubudubu* (non identifié)
- *mbohora* (non identifié)
- *umuturuka* (Phyllanthus nummulariifolius* ou Indigofera atriceps*)

Le suc extrait des feuilles est un remède donné aux femmes en travail dès les premières douleurs afin de placer l'enfant dans la bonne position.

- *kamanzi* (non identifié)
- *umubebe* (Bothriocline longipes)
- *umusarenda* (Triumfetta cordifolia)
- *kamimura* (Acalypha villicaulis*)
- *umushishiro* (Zehneria scabra)
- *umunazi* (Parinari curatellifolia)

ces plantes interviennent dans la préparation des tisanes données aux femmes enceintes. Le jus de l'écorce sert à hâter l'expulsion du corps de l'enfant de l'utérus.

12.4 Plantes régulatrices des glandes lactifères

- *umusurura* (non identifié)
- *umukambogo* (Vernonia hochstetteri ou Volkensia ruwensoriensis)
- *umuramisha* (non identifié)
- *umwumbati* (non identifié)
- *umusindi* (non identifié)

Le suc extrait des feuilles de ces plantes active les glandes lactifères.

- *umuziranyenzi* (non identifié)
- *umukambogo* (Vernonia kirungae ou Vernonia lasiopos)
- *umuramisha* (non identifié)
- *umuganasha* (Steganotaenia araliacea*)

Ces plantes sont importantes pour le traitement de l'inflammation des seins. Elles fournissent une solution préparée à base de l'écorce et qui est administrée aux enfants chez lesquels le lait maternel infecté provoque une diarrhée

13. Les accidents mécaniques

13.1 Traumatisme

Les plantes suivantes sont utilisées pour le traitement des blessures. Parmi ces plantes, certaines donnent des produits qui agissent comme désinfectant, d'autres comme cicatrisants.

- *akaziraruguma* (Sonchus luxurians)

- *akageregere* (non identifié)

On extrait la sève et on la répand sur la blessure. Les feuilles préalablement passées au feu (*kubabura*) ou sous les cendres (*kuvumbika*) sont appliquées en compresses chaudes sur la blessure (*gukanda*)

- *kamimura* (Acalypha villicaulis)

Les feuilles de cette plante sont séchées, puis brûlées. La poudre obtenue cicatrise la plaie en très peu de temps.

- *icanda* (Bidens pilosa)

Le suc extrait des feuilles sert de désinfectant.

- *igitenetene* (Kalanchoe glaucescens)

Le suc tiré des feuilles préalablement passées au feu ou sous les cendres est efficace pour la cicatrisation des blessures.

- *urwaga* (Mucuna stans*)

Les feuilles sont pilonnées avant d'être cuites, ensuite les compresses chaudes sont appliquées à la blessure (*kukanda*).

- *igiharamanga* (Dissotis caloneura*)

Le suc extrait des feuilles pilonnées cicatrise les blessures.

- *umushayishayi* (Harungana madagascariensis)

- *umubebe* (Bothriocline longipes)

Les feuilles des deux plantes sont séchées ensemble, puis brûlées. La cendre est ajoutée au beurre de vache. L'onguent ainsi obtenu aurait l'effet de cicatriser les plaies de la lèpre.

- *igihondwankwa* (non identifié)

- *imanda* (Ficus ovata*)

- *imanayeze* (Helichrysum sp.)

- *umuyobora* (Lysimachia ruhmeriana)

Traditionnellement, ces quatre plantes sont utilisées dans le soin des plaies dites incurables (*ibirogano*). Le traitement consiste en l'absorption du liquide tiré des compresses chaudes, préparées à partir du mélange des feuilles.

- *umukere* (Rubus apetalus)

L'écorce de la racine est séchée, puis moulue. La poudre ainsi obtenue est appliquée sur les plaies.

- *umunsaba* (non identifié)

Les feuilles de cette plante sont écrasées et le suc obtenu est mis dans une coquille d'escargot (*igifyera*) dans laquelle on verse de l'urine d'un petit garçon. En frottant un bracelet de cuivre contre une pierre dure, on obtient une poudre qui sera mélangée à la solution. Le tout est répandu sur la plaie.

- *umukubi* (Vigna unguiculata) (feuille de haricot)

- *umuhemukuru* (non identifié)
- *umurembe* (*Solanum adoense**)
- *umusura* (*Ocimum* sp.)
- *ikizimyamuriro* (*Guizotia scabra*)
- *umumanda* (*Ficus* sp.)
- umwana w'igitoki (*Musa* sp. ?)

Le suc extrait des feuilles soigne la plaie.

- *umutobotobo* (*Solanum aculeastrum*)

On grille les fruits (*intobo*) auxquels on ajoute du beurre rance (*amavuta y'inika akuse*).

L'onguent soigne les chiques (*imvunja*).

- *nkuyumwonga* (*Mikania cordata**)
- *umukurwa* (non identifié)
- *umugombe* (*Chenopodium opulifolium*)

Le suc extrait des feuilles désinfecte la plaie

- *icumwa co ku musozi* (non identifié)

Les feuilles écrasées et ajoutées au beurre de vache soignent les plaies caractéristiques des enfants dites "*ibicagaguzi*"

13.2 Fractures

Dans le traitement des fractures interviennent les compresses et les pratiques magiques. Les compresses sont préparées à partir des feuilles préalablement écrasées et auxquelles on ajoute un peu d'eau

- *isusa* (*Tragia brevipes*)
- *igisuru* (*Urtica massaica*)

On frotte la partie lésée du corps avec les urticantes des plantes préalablement plongées dans l'eau chaude.

- *umubirizi* (*Vernonia amygdalina*)
- *icanda* (*Bidens pilosa*)
- *tinyabakwe* (*Biophytum helenae* ou *Biophytum petersianum*)

Les cendres de ces trois plantes sont introduites dans les incisions (*indasago*), pratiquées sur la partie du corps fracturée.

13.3 Brûlures

- *umushiha* (*Kotschya africana* ?)
- *igihama* (*Dioscorea dumetorum**)

Les feuilles de ces deux plantes sont écrasées, puis séchées pour faciliter la calcination. Les cendres recueillies sont mélangées avec du beurre. On recouvre la partie brûlée avec l'onguent ainsi préparé.

- *umuhuti* (non identifié)
- *umunyu wa nyamanza* (*Oxalis corniculata*)
- *umuyungubira* (*Crassocephalum vitellinum*)

Les feuilles de ces plantes sont écrasées et le jus qui en provient sert à enduire la partie brûlée.

13.4 Les morsures de serpent

- *umusagara nyamabanda* (*Rhus vulgaris*)

Les racines de cette plante sont dépouillées de leur écorce, puis pilonnées. On y ajoute du sel, puis on brûle le tout. On frictionne l'endroit mordu avec les cendres.

- *umugombe* (Chenopodium opulifolium)

Des feuilles pressées, on recueille le jus dont une partie sera bue et l'autre répandue sur la morsure.

- *umuhandambwa* (Berkheya spekeana?)

Les feuilles séchées sont brûlées et réduites en cendres. Celles-ci sont introduites dans les incisions pratiquées sur le membre atteint.

- *umuyigi* (Dalbergia nitidula)

- *umuhararusaku* (non identifié)

- *umusugi* (Mucuma stans*)

Les compresses de ces trois plantes sont frottées à l'endroit de la morsure, ce qui a pour effet de détruire le venin du serpent

13.5 Les piqûres d'araignée

L'araignée possède aussi un venin dangereux ; il est donc nécessaire de se faire soigner aussitôt que l'on est piqué.

- *umugombe* (Chenopodium opulifolium)

- *icanda* (Bidens pilosa)

Les feuilles de ces deux plantes sont séchées, puis réduites en cendres par calcination. On pratique des incisions légères sur le membre atteint, puis on y introduit les cendres par friction.

13.6 Les piqûres de fourmis (*urima*)

Piqué par cette fourmi, on enduit de morve l'endroit atteint.

13.7 Les piqûres d'abeilles (*insuki*)

- *umugombe* (Chenopodium opulifolium)

On enduit la partie piquée du jus provenant des feuilles de cette plante.

14. Gale, varicelle (*amahere*)

- *igansamwonga* (non identifié)

- *umunemberi* (Solanum sp.)

- *umutobotobo* (Solanum aculeastrum)

Les feuilles de ces plantes sont écrasées par pilonnage. On se frotte le corps avec les compresses chaudes en même temps qu'on s'administre un bain de vapeur.

15. Parasitocides dermiques, dermatomycoses

- *umusasa* (Dodonaea viscosa)

La poudre obtenue par pilonnage des racines séchées est ajouté au beurre ; le mélange est frotté sur les endroits rongés par les mycoses.

- *isagara* (Pentas longiflora)

Les écorces des racines sont écrasées par pilonnage. On se frotte les parties atteintes avec la pâte obtenue. La réaction est si violente que la peau se rétrécit quelques heures après. Elle commence à se déchirer si on ne l'enduit pas de beurre. Au troisième jour, l'ancien épiderme est détruit, tandis qu'un nouveau se forme petit à petit. Après une semaine environ, la mycose a disparu.

- *igifumbafumba* (Rumex abyssinicus)

Cette plante a la même efficacité que "*isagara*". Sa particularité est qu'elle agit sans réaction apparente

- *umuhogohogo* (Phytolacca dodecandra)

Cette plante est utilisée contre les éruption cutanées.

16. Maladies vénériennes

- *isesabirego* (Rumex bequaertii)

Le suc tiré des racines guérirait la blennorragie. Le malade s'administre le suc. Son absorption mettrait fin à la maladie environ une semaine après.

- *umukoni* (Synadenium grantii)

Le suc extrait des feuilles passées au feu guérit la syphilis.

- *umwamingwe* (non identifié)

- *rukubi* (Vigna sp. ?)

Les deux plantes sont efficaces pour soigner la syphilis.

CONCLUSION

La médecine traditionnelle tient encore une place dans la société burundaise. En effet, dans certains cas de maladies, les guérisseurs traditionnels réussissent là où les médecins modernes s'avouent incompetents. Ceux qui détiennent ce métier de guérisseur en sont fier et très respectés.

Les plantes médicinales dont ils se servent pour traiter certaines maladies ne leur coûtent presque rien sinon le temps d'aller chercher dans la forêt ou dans la brousse quand la plante en question ne se trouve pas dans son jardin tout près de l'enclos. Les frais de déplacement ou de brousse appelés "*ingemu*" ou "*uruvunjashamba*" seront payés par le patient avant ou après le traitement. Le guérisseur fait croire au patient que, plus le remède vient de loin, plus il est efficace. La récompense finale dite "*gutasura*" se payera quand le client sera complètement guéri.

Les plantes énumérées dans le présent article sont assez répandue dans notre pays. Bien des gens arrivent même à se constituer une réserve pharmaceutique curatifs ou préventifs.

Quand au mode d'emploi pour chacune de ces plantes médicinales tout le monde se conforme aux indications du guérisseur. La dose administrée varie selon les propriétés des plantes. Elle est déterminée par le guérisseur après une certaine expérience, ainsi pour certaines plantes médicinales qui ont des effets nocifs, on conseille d'en prendre une petite quantité. Certains

antidotes (la bouillie d'éléusine, le lait, etc...) sont même recommandés au cas où l'on a dépassé la dose prescrite.

Les plantes médicinales sont beaucoup plus connues par des personnes âgées (surtout les femmes), mais les médicaments rares restent le seul apanage des guérisseurs. Certaines plantes soignent aussi bien les hommes que les animaux..

Il faut noter avec regret le fait que les vieux meurent en emportant toute une richesse qui, n'ayant pu être léguée, ne pourra profiter à la postérité. Pour pallier cette erreur du passé et combler les lacunes de la médecine moderne, beaucoup d'efforts doivent être conjugués en vue d'exploiter la richesse de la médecine traditionnelle. Une telle initiative serait non seulement profitable aux Burundi, mais elle promouvrait aussi la médecine tropicale. Celle-ci, avec le concours des guérisseurs traditionnels, serait en mesure de dominer plus efficacement les maladies qui pèsent sur les habitants de cette région de l'Afrique

Les livres suivants ont fourni quelques traductions et certaines références de lieux.

- Nzikobanyanka Emmanuel, Enquête sur les plantes médicinales au Burundi, Mémoire, (E.N.S., Bujumbura), 1970-1971

- Rwangarambe Charles, Essai d'identification de substance active d'une plante médicinale au Burundi, , Mémoire, (E.N.S., Bujumbura), 1976-1977